ALMOGAREN

XLI/2010

INSTITUTUM CANARIUM

ICDIGITAL | Separata XLI-4

ICDIGITAL

Eine PDF-Serie des Institutum Canarium
herausgegeben von
Hans-Joachim Ulbrich

Technische Hinweise für den Leser:
Die vorliegende Datei ist die digitale Version eines im Jahrbuch "Almogaren" gedruckten Aufsatzes. Aus technischen Gründen konnte − nur bei Aufsätzen vor 1990 − der originale Zeilenfall nicht beibehalten werden. Das bedeutet, dass Zeilennummern hier nicht unbedingt jenen im Original entsprechen. Nach wie vor unverändert ist jedoch der Text pro Seite, so dass Zitate von Textstellen in der gedruckten wie in der digitalen Version identisch sind, d.h. gleiche Seitenzahlen (Paginierung) aufweisen. Der im Aufsatzkopf erwähnte Erscheinungsort kann vom Sitz der Gesellschaft abweichen, wenn die Publikation nicht im Selbstverlag erschienen ist (z.B. Vereinssitz = Hallein, Verlagsort = Graz wie bei Almogaren III). Die deutsche Rechtschreibung wurde − mit Ausnahme von Literaturzitaten − den aktuellen Regeln angepasst. Englischsprachige Keywords wurden zum Teil nachträglich ergänzt. PDF-Dokumente des IC lassen sich mit dem kostenlosen Adobe Acrobat Reader (Version 7.0 oder höher) lesen.

Für den Inhalt der Aufsätze sind allein die Autoren verantwortlich.
Dunkelrot gefärbter Text kennzeichnet spätere Einfügungen der Redaktion.

Alle Vervielfältigungs- und Medien-Rechte dieses Beitrags liegen beim
Institutum Canarium
Hauslabgasse 31/6
A-1050 Wien

IC-Separatas werden für den privaten bzw. wissenschaftlichen Bereich kostenlos zur Verfügung gestellt. Digitale oder gedruckte Kopien von diesen PDFs herzustellen und gegen Gebühr zu verbreiten, ist jedoch strengstens untersagt und bedeutet eine schwerwiegende Verletzung der Urheberrechte.

Weitere Informationen und Kontaktmöglichkeiten:
institutum-canarium.org
almogaren.org

Abbildung Titelseite: Original-Umschlag des gedruckten Jahrbuches.

© Institutum Canarium 1969-2014 für alle seine Logos, Services und Internetinhalte

Inhaltsverzeichnis

(der kompletten Print-Version)

Hans-Joachim Ulbrich:
Die prähispanischen Ortsnamen in der Lanzarote-Karte
von Dámaso de Quezada y Chaves (18. Jh.) 7

Samia Ait Ali Yahia:
Nouvelles stèles à inscriptions libyques de la Grande Kabylie 17

Franz Trost:
Das Feindbild der alten Ägypter 27

Nicole Honoré, Susan Searight-Martinet, France & François Soleilhavoup:
Wa-n-Kalia, un site rupestre dans l'Aramat, Libye 65

Joaquín Caridad Arias:
Las antiguas divinidades Tanit, Támara o Tamar,
Tara o Tana y su proyección en la religión de los canarios 95

Werner Pichler & Alain Rodrigue:
Oued Rheris II: A new site of rock paintings in the South of Morocco 113

Franz Trost:
Bemerkungen zu Herodots Angaben über ägyptische Könige 135

Alain Rodrigue:
Les gravures rupestres de Smara (Sahara Occidental) −
note complémentaire 139

Yves Gauthier, Bernard Veneur, Norbert Desaphy, Pierre Seuriel:
Nouvelles gravures en style de Tazina:
figurations du Nord de l'Immidir, Algérie 149

Hartwig-E. Steiner:
Archäologische Fundstätten auf Selvagem Grande.
Erweiterte, revidierte Fundkarte nach der 2. IC-Expedition 2007. 193

Hartwig-E. Steiner:
Historische Wirtschaftsbauten auf
Selvagem Grande / Ilhas Selvagens, Portugal 205

Friedrich Berger:
Felskunst westlich von Dakhla (Ägypten) − Beispiele für
Darstellungen von Naturphänomenen, insbesondere von Wasser 269

Zitieren Sie bitte diesen Aufsatz folgendermaßen / Please cite this article as follows:

Honoré, Nicole; Searight-Martinet, Susan; Soleilhavoup, France; Soleilhavoup, François (2010): Wa-n-Kalia, un site rupestre dans l'Aramat, Libye.- Almogaren XLI (Institutum Canarium), Wien, 65-94

Almogaren XLI / 2010	Wien 2010	65 - 94

Nicole Honoré, Susan Searight-Martinet, France Soleilhavoup, François Soleilhavoup

Wa-n-Kalia, un site rupestre dans l'Aramat, Libye

Keywords: Sahara, Libya, Aramat, rock art, site analysis

Résumé:
L'existence de gravures, la dalle Wa-n-Kalia, dans le secteur du Karbetina, à proximité du wadi Aramat (Libye), entre celles de l'oued Djerat, au Tassili N'Adjer (Algérie) et celles du Messak, a été révélée en 2001. Après un repérage spatial et une analyse de la technique et du style de toutes les gravures de la dalle, nous proposons, ici, une reconstitution possible des liens entre végétation, faune et population, ainsi qu'un intervalle d'occupation continue de la région jusqu'à la disparition de la grande faune.

Abstract:
The existence of about 100 engravings on a low terrace close to the wadi Aramat, in the Aramat massif of the Fezzan, was noted in 2001. Situated between Oued Djerat (Tassili n'Adjer) and the Libyan Messak, and named Wa-n-Kalia after its finder, it has recently been the object of spatial recording and analysis of the technique and style. The present article proposes possible links between the vegetation, the fauna and the population, and successive occupation until the disappearance of the large wild animals.

Zusammenfassung:
Die Existenz von rund 100 gravierten Felsbildern auf einer niedrigen Terrasse nahe des Wadi Aramat, im Aramat-Massiv des Fezzan, wurde 2001 festgestellt. Zwischen dem Oued Djerat (Tassili n'Adjer) und dem libyschen Messak gelegen (benannt Wa-n-Kalia nach seinem Entdecker), war es vor kurzem Objekt räumlicher Untersuchungen sowie der Analyse der verwendeten Technik und des Stils. Der vorliegende Aufsatz schlägt mögliche Zusammenhänge zwischen Vegetation, Fauna und Bevölkerung vor sowie eine durchgehende menschliche Siedlungsphase bis zum Verschwinden der größeren wilden Tiere.

Situation générale et premiers recherches

Le site, dans le secteur du Wadi Karbetina, se trouve à l'est du Wadi Aramat qui coule du sud au nord, grande rivière qui traverse le massif de l'Aramat, au Fezzan, dans le sud-ouest du Sahara libyen, au nord-ouest du Messak (fig.1). Les promenades dans la région en 2001 ont permis la découverte d'une terrasse couverte de gravures inédites, grâce aux souvenirs de Kalia, le guide qui voyageait avec le groupe depuis de longues années. Le site a donc été appelé 'Wa-n-Kalia', du nom de son découvreur, aucun toponyme n'existant pour ce

secteur du plateau (Soleilhavoup). Cette première visite a donné lieu à deux articles (Soleilhavoup, 2001a, et 2001b). En 2003, Masy et Soleilhavoup ont publié une brève description d'une dizaine de sites, y compris celui de Wa-n-Kalia (Masy et Soleilhavoup, 2003). Quelques images de girafes provenant du site ont été publiées par Soleilhavoup (2008).

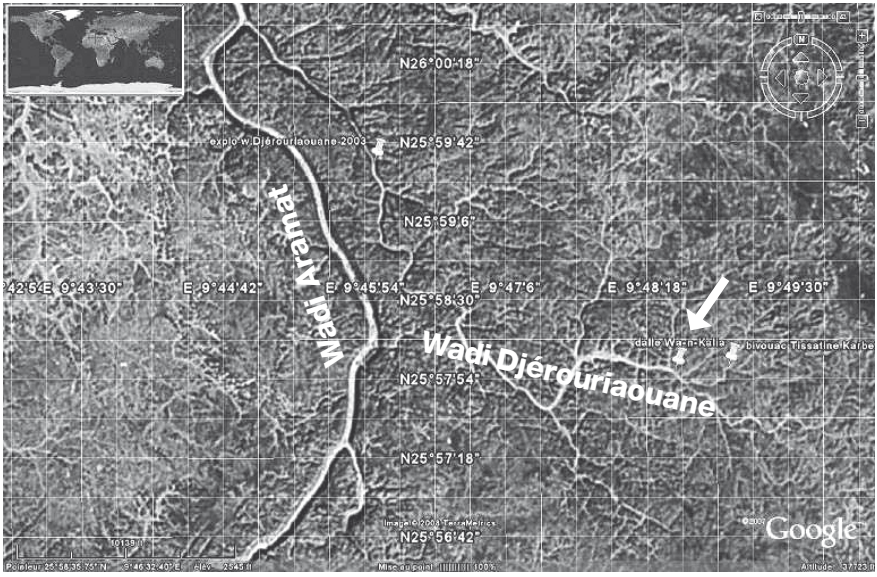


Fig.1: situation géographique du site

Les gravures, au nombre de 87, dont 76 animaux identifiés, se trouvent sur une terrasse rocheuse de grès fin en amont du Wadi Wa-n-Djérouriaouane, affluent du Wadi Aramat. La terrasse, subhorizontale, ovalaire, d'un périmètre de 115 m, surplombe la rive droite et nord du wadi. La dalle a subi un léger décrochement à l'ouest et est orientée selon un axe NNW 30° et un axe SSW 40°.

Méthodologie

Afin de déterminer avec précision les relations spatiales entre les gravures, nous avons divisé le site en carrés de 1mx1m, numérotés d'Ouest en Est (A, B,...Z) et du Nord au Sud (1,2,...20). Evidemment, toutes les gravures ne se trouvent pas exactement dans un carré mais débordent sur plusieurs carrés adjacents et sont repérées par les coordonnées des carrés.

Répartition des gravures

Les gravures sont réparties sur la dalle en 5 secteurs, selon le schéma suivant qui ne tient pas compte de la forme ovalaire de la dalle:

Fig.2 : - La dalle et son découvreur ;
- la flèche indique le Nord.
- La zone marquée noire est la zone gravée.
- Devant la dalle, le lit du Wadi Djérouriaouane

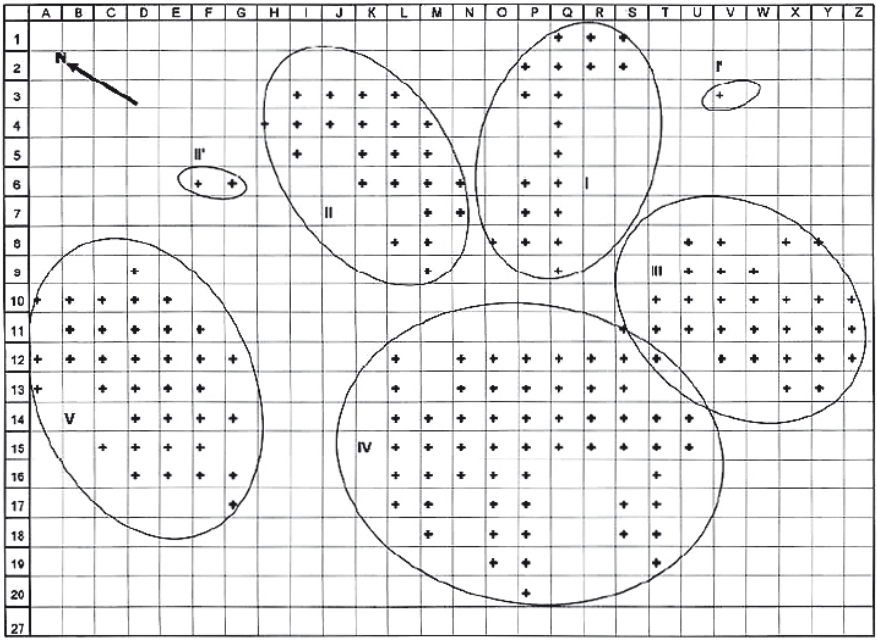


Figure 3 : La présence de gravures dans le carré est indiquée par des croix

Secteur I :

1 bovin à collier de 1,20m, la ligne de dos en double trait ainsi que le collier, poli, en Q1Q2Q3, en gravure profonde (=2mm)[1],
2 bovins de 0,50m, à trait poli, en Q3 et S2,
1 bovin portant cornes en tenailles, caractéristiques de l'aurochs, de 0,80m, au trait fin et poli, en S2,
3 girafes moins visibles, de 0,50m à 1m, les pattes filiformes, en R1R2 et Q3 ; ces gravures sont fines (□2mm- voir note 1) et polies; il n'y a pas d'indication de robe, traits en Q5 et S2 ?
1 ligne polie, en PQ8.
9 cupules réparties en O7O8P6P7P8Q6Q7.

Secteur I' :

1 cercle de 0,20m de diamètre, en gravure polie et large, 10mm, en V3.

Secteur II :

1 girafe réticulée, de 1,20m, la robe en partie indiquée, en gravure profonde, réticulée en J3K3, semble gravée sur le buffle de 1m ; les deux gravures ont subi des desquamations fort dommageables,
1 paire de cornes de 0,40m,
1 tête et cou de girafe de 0,50m, en J4, barrant les pattes d'un éléphant.
1 éléphant, en gravure peu profonde, peu visible, de 2m, très écaillé, en I4J4I5J5K5L5K6L6,
1 félin de 1,50m, feulant, à longues griffes (8-9cm), en gravure profonde, le feulement est suggéré par des traits sortant de la gueule, en L3L4M4M5,
2 buffles de 1m et 0,80m en gravure bien polie, K3 et K4,
1 antilope de 0,50m, en gravure profonde, en M6,
1 bovin de 0,50m en K4, et 1 de 0,80m en M4, les cornes en avant, 1 boviné au contour très atténué et inachevé, en L4, d'1m environ à cornes évoquant une grande antilope, en cours de polissage sur une vingtaine de centimètres.
1autruche de 0,30m et 1 forme indéterminée, incluses dans le périmètre d'une silhouette anthropomorphe de 1m, en gravure peu profonde en L8M8M9,
2 quadrupèdes de 0,50m, en N6 et M7,
1 ligne sinusoïdale, peut-être le tracé écaillé d'un grand bovin et 2 croissants, en J4, peut-être une paire de cornes.
1 girafe très écaillée d'au moins 1m, dont il ne reste que le cou, en H4
1 possible antilope (peut-être) en M5M6 en gravure piquée/piquetée, non terminée.
1 paire de pieds probable en K5.

[1] Gravure profonde, incision ≥ 2 mm, gravure fine ou peu profonde, incision □2mm.

Secteur II' :
1 bovin de 0,40m, en gravure non polie, en F6G6.

Secteur III :
9 girafes réparties en deux groupes : un groupe de quatre, dont une à robe réticulée, en gravure très profondes, la ligne de ventre en double trait, de 2,5m; trois, à robe ocellée de 2,5m et 1,5m dont une, en gravure fine peu profonde, agressée par 1 petit félin de 0,5m, sautant sur son cou, ces gravures sont en X10Y10V11W11Y11Z11V12W12X12Y12X13 ; un autre groupe de quatre, en T10U10V10V11, en gravure fine et au trait poli, dont le détail des robes n'est pas indiqué excepté le cou réticulé, seule partie subsistant d'une girafe, et une girafe ocellée U8V8U9V9W9 de 1,5m, gravée sur 1 anthropomorphe probable dont les jambes, à moins d'y voir des cornes, dépassent du dos à niveau du garrot, en gravure peu profonde et piquée/piquetée ; les deux gravures sont de même technique,
1 âne en gravure profonde et 1 cercle au trait non poli, de 0,20m de diamètre avec deux antennes, semblent associés au groupe des quatre girafes en X10Y10Z10Y11Z11,
1 bovin, de 2m, les cornes ballantes, en T11U11V11, associé aux girafes T10U10V10V11,
1 polygone étoilé, de 0,20m, y est peut-être associé, à patine claire en V11,
1 tête de rhinocéros de 0,40m en V9, gravure profonde polie, sans trace de corps,
1 segment de cercle, compartimenté, gravure peu profonde et polie en secteur III, 710U10,
2 quadrupèdes en U11 et X8.
2 traits en Y8S12T12.

Secteur IV :
3 rhinocéros dont un de 2,50m, un petit dessous le mufle, de 0,40m et un de 2 m, déféquant, encadrent
1 buffle antique de 1,5m,
Ces gravures sont profondes et polies, couvrant les carrés
N12L13L14M14L15L16M16L17M17M18
1pied humain, orteils représentés, de 0,30m, en O17,
5 girafes, en N12O12P12N13O13P13N14O14N15, une de 0,80m, une réticulée de 1,50m, une de 1m, une de à 0,80m et une de 0,60m, face à
1 félin de 1m à cupules, en O15N16O16,
2 éléphants de 3,40m et 2m, à gravure au trait poli, aux pieds boulés, le sexe, mâle, du premier étant figuré, en Q12R12 P13Q13 R13S13P14Q14R14; le pre-

mier est en gravure profonde ; le second avait sans doute des pieds boulés, un seul est encore visible, mais sa gravure est très estompée, il a une patte avant sur 1 quadrupède qui peut être un bovin, des cornes sont visibles dans les pattes de l'éléphant, en gravure au trait piqué/piqueté, en P14P15PQ15 R15O16P16,
1 félin de 1,50m, feulant devant eux, en gravure profonde, S14T14T15T16,
1 girafe de 0,80m, dont le museau a disparu, en S14R15S15,
1 girafe de 1,50m, très écaillée, en U13T14U14U15 dont la tête a disparu et dont l'arrière train semble composite
traits en T16 et lignes piquées/piquetées en T18, S18, T19,
traits en O19P19P20, dessin incomplet et très effacé qui pourrait représenter 1 boviné, peut-être un aurochs, à cupules, trait poli peu profond, dont on distingue cornes, partie de la tête et partie des pattes.

Secteur V :

1girafe réticulée de 2m, la queue en S, en gravure profonde et polie de même style que celle de 2,50m du groupe des quatre girafes du Secteur III, en A10B10C10B11C11,
1 girafe de 1,50m, au cou réticulé et le corps écaillé en C11C12D12D13,
1 tête et cou de girafe de 0,60m en F12F13,
1 félin de 0,70m semblant s'agripper au dos d'1 bovin de 2m dont on ne voit plus que les pattes arrières et la ligne de dos, 2 cupules figurant les yeux, en gravure profonde, en D10E10E10
1 félin de 0,80m en F13F14, et 1 autre félin a sans doute été esquissé, il en reste la queue au style caractéristique se terminant par une boucle et quatre traits pour les pattes,
1 bovin de 1m, en gravure profonde, E12E13E14,
1 bovin de 1m, les cornes en lyre, en C12C13, en gravure fine, derrière lui,
1 bovin de 0,40m, schématique en C12,
1 bovin de 0,40m en E15,
1 bovin de 0,60m, cornes en avant, et à collier, en gravure profonde, en C15D15, la tête en partie écaillée;
1bovin de 0,40m a la robe indiquée par une ligne brisée, en gravure profonde en E14E15,
1 bovin de 0,35m, à côté d'1 pied anthropomorphe,
1 bovin à collier de 0,80m, en gravure profonde en E11F11E12F12,
1 signe en forme de flèche épaisse, en gravure profonde et écaillée en E15,
Des traces d'une ligne de dos et cou d'1 bovin, muni d'une pendeloque au col, en D15.
Des traces de gravures en G12 et E16, F16 G16,

6 quadrupèdes non identifiés, 1 à tracé incomplet et piqué/piqueté (antilope ?) M5M6, 1 schématique à trait poli, enA12A13 et G16G17, en D9D10 et 1 possible antilope de 30cm en G14 et 1 en F15,
traits en D15D16,
1 quadrillage de 0,50m de côté en A12.
1 paire de pieds ou sandales en D14.

Analyse des réprésentations

Statistiques

Les représentations des girafes et des bovins sont majoritaires parmi les animaux, 30,66% et 26,66 % respectivement.

Les félins sont bien représentés, 9,33 % ; la grande faune africaine, éléphant et rhinocéros, reste minoritaire, 3% et 4% respectivement les quadrupèdes non identifiés sont nombreux, 13,33%. L'hippopotame pourtant représenté en amont, dans le wadi Djérouriaouane (dans le lit de l'oued, rocher gravé de 6 hippopotames) n'est pas représenté sur la dalle.

Les évocations d'anthropomorphes sont relativement rares, 5% des gravures.

L'hexagramme, le segment de cercle, le quadrillage, les deux cercles, les cupules, les deux cornes, les lignes variées, les tracés non identifiables ont été classés dans les formes diverses.

Nombres et pourcentages des catégories de gravures sur la dalle Wa-n-Kalia

Catégories	nombres	%/total	%/animaux
Girafes	23	26,43	30,26
Bovins	20	22,98	26,31
Félins	7	8,04	9,21
Evocations d'anthropomorphes	5	5,74	6,57
Rhinocéros	4	4,59	5,26
Eléphants	3	3,44	3,94
Ane	1	1,15	1,31
Mouton	1	1,15	1,31
Antilope	1	1,15	1,31
Autruche	1	1,15	1,31
Quadrupèdes non identifiés	10	11,49	13,15
Formes diverses	11	12,64	
(total animaux	76)		100
TOTAUX	87	100	

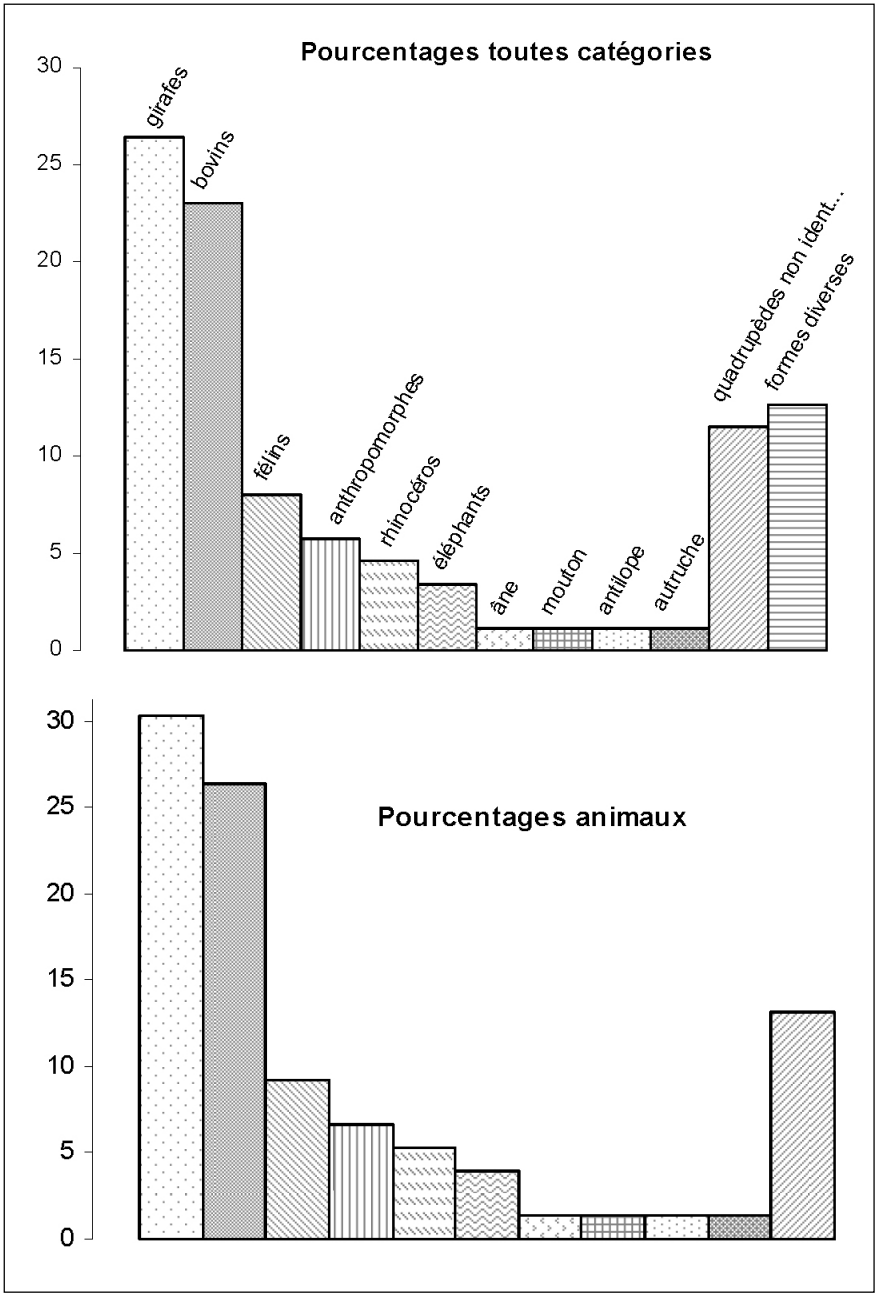


Figure 4 : statistiques des représentations sur la dalle de Wa-n-Kalia

Commentaires

Technique :

Les gravures sont presque toutes polies, à trait incisé plus ou moins profond, (se reporter à la note 1, page 3), 15 sont à trait piqué/piqueté sur les 96 tracés relevés en tenant compte des gravures devenues illisibles et ininterprétables.

Dimensions :

Il y a autant de gravures de dimension supérieure ou égale à 1m que de gravures de dimension inférieure ; les bornes de l'intervalle sont de 0,30m et 3,50m.

Patine et érosion :

L'hexagone étoilé ou hexagramme en secteur III est une des rares gravures à patine claire, au tracé piqué/piqueté, un seul trait de l'étoile est poli.

La surface rocheuse qui supporte les gravures a souffert des effets du climat, plus que ceux de l'homme (la difficulté d'accès au site semble l'avoir protégée). En conséquence, des desquamations se sont développées, et plusieurs gravures se trouvent abîmées par un écaillage, par exemple, la girafe réticulée et celle ocellée du groupe de quatre en secteur III, le bovin et le félin sur son dos, en secteur V, le félin face aux girafes en secteur IV, les deux éléphants en secteur IV, une des deux girafes en secteur V, le bovin aux cornes en lyre qui a perdu partie de ses pattes avant, la girafe, l'un des buffles et l'éléphant en secteur II, le bovin à cupules en secteur IV et encore d'autres.

Un pied est en gravure polie sur les quatre.

Additions :

Le buffle, en secteur IV en M15 a subi un ajout de 2 pattes, pour «corriger» un profil absolu qui semble avoir été le dessein originel, (fig. 5) ; on remarque cependant que le bovin à collier en E11/F11, secteur V, a une patte dessinée de même manière et de même patine, (fig. 6) ; les deux ajouts ne semblent pas être le fait de l'auteur des gravures qui avait dessiné un profil absolu ; ces ajouts paraissent postérieurs aux gravures.

En L4, un sexe a été ajouté au félin ; l'ajout est piqué/piqueté, à patine claire; sa postériorité est flagrante, (fig. 7).

Distribution :

Selon le schéma ci-dessus, les gravures sont groupées par plage ; nous pouvons noter que les girafes sont concentrées en secteurs III et IV, que les bovins sont concentrés en secteur V, les félins sont répartis dans les secteurs III, IV et V, toujours dans le voisinage soit des girafes, soit des bovins ; on remarque que des espaces de la dalle sont vierges de gravures, (fig.2).

Associations, mise en scène des œuvres :

Les félins sont toujours associés aux girafes et aux grands animaux (=1m) : voir en secteur III où la mise en scène du petit félin agrippé au cou de la girafe de même facture n'est pas douteuse ; en secteur III, (fig.8) ; secteur V, la mise en scène du félin sur le dos du bovin desquamé est moins évidente (fig. 9) ; en secteur IV, le félin feulant, toutes griffes dehors semble affronter l'éléphant mâle et le félin à cupules faire face au groupe des girafes situé derrière les éléphants, prêt à bondir ; les girafes sont en groupe de trois, quatre individus, parfois accompagnées de petits, signe d'une connaissance naturaliste aiguë.

Les évocations d'anthropomorphes sont rares, 5 gravures ; un seul individu entier, (fig.10).

Superpositions :

Plusieurs gravures sont incluses dans le périmètre d'autres gravures ou en surcharge : la tête du bovin aux cornes ballantes en V11, est gravé sur le cou de girafe et sa ligne de dos est gravée sur une petite girafe très estompée et sur une patte d'une des grandes girafes, elle-même gravée sur une compagne dont la tête présente la caractéristique des girafes les plus achevées de la dalle, (photo 3)

Figures :

Fig. 5 : Secteur IV

Fig. 6 : Secteur V

Fig. 7 : Secteur II

Fig. 8 : Secteur III

Fig. 9 : Secteur V

Fig. 10 : Secteur II

Caractéristiques des réprésentations

Girafes :

10 girafes ont la robe réticulée, 4 ont la robe ocellée, 6 ont la robe en partie effacée et 4 dont la robe n'a pas été représentée ; la représentation des girafes est assez naturaliste avec un souci esthétique ; les sabots sont bien indiqués, W11 et A10..., la tête est représentée de façon convenue et les dessins de la robe sont interprétés, (photo 1 et 2) ; il est probable que le taxon figuré pour les réticulées, soit *Giraffa camelopardalis peralta* encore présente en bordure du grand désert, au Niger notamment, et pour les « ocellées », ce pourrait être *G. c. tippelskirchi*, la girafe Masaï qui présente des taches plus ou moins étoilées ; ces deux sous-espèces semblent avoir été les seules représentées dans l'art rupestre du Sahara (Soleilhavoup, 2008 :64).

Les deux girafes de T10... aux proportions réalistes, bien que la gravure soit très érodée, semblent se chevaucher, (photo 3) ; La petite girafe en dessous, gravée sous le bovin aux cornes ballantes, a des proportions aberrantes et apparaît d'une autre facture.

Bovinés :

Les bovins arrivent au deuxième rang des représentations animales ; il est vraisemblable qu'il s'agisse en partie d'animaux en voie de domestication (fig.6

et photo 4), au total quatre bovins sont représentés avec un double trait au niveau du col qui pourrait figurer un collier.

Les grands bovins, taille =1m, sont plus dégradés que les petits et souvent surchargés ; 3 bovins ont 2m de long, en E10, le bovin au félin à cupules sur le dos, en T11, le bovin aux cornes ballantes en compagnie de 4 girafes et en P19, le bovin à cupules à la manière du félin à cupules du même secteur IV, qui a perdu partie de son contour à cause de l'érosion de la dalle.

1 seul bovin est en gravure au trait piqué/piqueté dans le secteur II'.

8 sur 16, bovins sont concentrés dans le secteur V, les autres sont répartis sur les autres secteurs.

Le bovin du secteur I, les cornes en tenailles est sans doute un aurochs (*Bos primegenius*), (photo 5).

Les buffles antiques (*Homoioceras antiquus/Pelorovis antiquus*) sont au nombre de deux, de factures différentes, seul celui encadré des rhinocéros, dans le secteur IV, dépasse le mètre (fig.4) ; une patte lui a été ajoutée et il a la queue rigide, terminée par trois brins (F.Soleihavoup 2001, pp60-65) ; l'autre buffle antique, en dessous du mètre, est gravé sous la girafe ; le buffle derrière l'antilope et devant un bovin, peut-être déjà domestiqué, en secteur II, en gravure profonde, pourrait être du type buffle africain (*Syncerus niger*), (photo 6).

Félins :

Les deux félins à gravure profonde et polie, en secteur IV, sont représentés agressifs, ils feulent, les griffes sont outrées, de même le félin face aux deux éléphants, photo 6. Le félin à cupules de O15, secteur IV, (photo 7), devant les girafes, a lui aussi les griffes bien représentées et semble vouloir attaquer la girafe la plus proche ; il est de gravure fine polie de même que le petit félin sur le cou de la girafe dans le secteur III ; les autres félins sont en secteur V, D10E10, (fig. 9), le félin sur le dos du bovin est en gravure profonde, a deux cupules figurant les yeux ; un autre est de tracé plus grossier, mais à gravure polie , le septième, fort schématique, a la queue caractéristique visible, le reste du corps est très schématique. Ces félins représentent peut-être des guépards (*Acinonyx jubatus*) ou des panthères (*Panthera pardus*) ou léopard. Le guépard préfère un terrain peu accidenté couvert d'une végétation pas trop dense où trouver des ongulés moyens et grands ; la panthère, elle, préfère un terrain accidenté, à végétation épaisse et évite les proies plus grosses qu'elle ; la fine structure des pattes du félin de la fig.7 peut faire penser au guépard haut sur pattes alors que la structure épaisse des pattes des félins photos 7 et 8 suggère une panthère.

Rhinocéros :

Les deux rhinocéros adultes du secteur IV, font partie des grandes repré-

sentations, le petit est sous le mufle de la mère, indication du comportement habituel des mères qui veillent sur leur petit au moins deux années, (photo 9) ; les deux rhinocéros encadrent le buffle, scène signifiant simplement, sans doute, que ces animaux partagent le même biotope. Ces rhinocéros à la bosse nucale accentuée, caractéristique des rhinocéros dits blancs (*Ceratotherium simum*) ; ces rhinocéros sont brouteurs d'herbes, indication d'un biotope qu'ils partagent avec les girafes, type savane arborée.

La tête du rhinocéros en V9, secteur III, en gravure profonde, semble être la seule partie d'un rhinocéros jamais achevé.

Eléphants :

Les gravures représentent sans doute un éléphant de savane arborée, l'éléphant d'Afrique (*Loxodonta africana*), (photo10).

Tous de grande taille, 3,40m, 2m et 2m ; ils sont en marche, un seul a son sexe représenté, deux ont les pieds boulés, convention fréquente dans la gravure du Sahara Central et ils sont entourés de girafes et de félins .

Antilopes :

Les antilopes sont peu représentées, une est certaine, de 0,50m, en gravure profonde, en M6, photo 11 ; les autres sont incertaines et sont classées dans les quadrupèdes non identifiés comme la gravure piqué/piquetée, au-dessus de l'antilope en M6.

Ane :

Un seul âne (*Asinus sp.*), photo12.

Mouton :

Un seul mouton probable,

Autruche :

Une seule autruche de 0,30m, imbriquée dans la gravure de l'anthropomorphe du secteur II.

Quadrupèdes non identifiés :

Ils sont de petite taille (=1m), sauf celui situé sous le pied de l'éléphant dans le secteur IV, en gravure peu profonde ; en G14, le tracé schématique, poli pourrait évoquer une antilope.

De même que les bovins, les quadrupèdes sont concentrés dans le secteur V, 4 sur 10, les autres sont répartis dans les autres secteurs.

La majorité de ces quadrupèdes, 8 sur 10, évoquent un bovin, (photo13).

Evocations d'anthropomorphes :

L'anthropomorphe du secteur II, (fig.10), est représenté entier, Un personnage en gravure fine à trait poli, qui a souffert de la desquamation de la roche et dont on distingue, selon l'éclairage le nez, long le dos, un bras, les jambes pliées, une sorte de massue au pied, il semble tenir quelque chose à la main

qu'on distingue mal ; il ne semble pas être associé à une autre gravure ; dans la région, il y a deux gravures d'anthropomorphes à massue, en compagnie de bovins.; il est surchargé par 2 petites gravures profondes, l'autruche et une forme indéterminée qui pourrait évoquer un volatile.

Un autre anthropomorphe, probable, est représenté en secteur III sous la gravure de la girafe, (photo 14).

Trois tracés de pieds humains, une paire de pieds ou sandales en secteur II, K5 et une autre paire de pieds ou sandales, en secteur V, D14, au trait piqué/ piqueté, à patine claire. Un pied humain, orteils représentés, trait poli en secteur IV, O17, (photo 16).

Formes diverses :

9 cupules sont réparties dans le secteur I sans qu'on puisse les associer à d'autres gravures.

Des 2 cercles,l' un est isolé, l'autre est sous le museau de l'âne dans le secteur III et au trait incomplètement poli, d'une autre facture.

Le segment de cercle cloisonné, dans le secteur III est proche des girafes et du bovin aux cornes ballantes, (photo 18), s'agit-il d'un enclos ? Soleilhavoup a signalé ce type de motif peint à Dobdobé dans l'Aouis, (Soleilhavoup, 2007, pp 155-57).

L' hexagramme du secteur III, « associé » au bovin à cornes ballantes est de patine très claire ; c'est un thème peu répandu dans l'art saharien et tardif, apparu au dernier millénaire avant notre ère, Age du Bronze.

Le signe sagitté, en gravure profonde et polie, secteur V, E15, est considéré souvent comme symbole féminin (photo 15) ; on le trouve comme élément de parure des femmes des wadis Taleshout et Tin Sharuma au Messak , il est alors rapproché par M. et A. van Albada de signes de féminité (M et A Van Albada 2000, p 70). Dans le contexte de la dalle et du secteur où il est tracé, il ne semble associé à aucune autre gravure ; les petits bovins schématiques voisins ont une patine plus claire, il est difficile de lui attribuer une signification ; il faut remarquer qu'en cet endroit, subsistent des traces de gravures rendues illisibles par l'érosion intense subie par la dalle à cet endroit ; on peut y remarquer les deux tracés de pieds humains en D14, le pied aux orteils en gravure polie (photo 16).

La paire de cornes, en secteur III est en gravure polie, restes d'un animal complètement arasé par l'érosion ou jamais exécuté ?

Le quadrillage en A12, est peut-être le vestige d'une girafe laminée par l'érosion.

Les autres tracés sont soit trop partiels pour être lisibles, soit trop peu visibles, soit des esquisses, des erreurs, des restes de gravures érodées .

Discussion

Le site de Wa-n-Kalia n'est pas homogène :

Les techniques utilisées, les thèmes abordés et l'utilisation de l'espace sont disparates, de plus il y a des superpositions.

-On trouve sur la dalle des gravures aux techniques différentes : au trait fin, peu profond (□ 2mm), néanmoins poli et au trait profond (= 2mm), poli, en V ou en U. Les quelques gravures au trait piqué/piqueté sont minoritaires (moins de 5), de patine plus claire, voir l'hexagramme du secteur III.

L'anthropomorphe du secteur II, au trait fin et poli est de facture différente des gravures l'entourant, au trait profond ; c'est un thème non isolé dans la région, au moins trois vus aux alentours, avec des traitements variables mais voisins, silhouette lourde, massue ou hache à la main, en position fléchie, tête assez volumineuse, nez long.

-Les gravures ne semblent pas placées au hasard sur la dalle ; nous avons remarqué que des groupes d'animaux étaient concentrés dans certains secteurs ; les bovins côtoyant des girafes et des félins, secteur V, mais pas de rhinocéros, ni d'éléphants, secteurs II et IV ; mais les girafes sont réparties sur tous les secteurs. Les gravures de petites tailles sont concentrées sur le secteur V, là où se trouvent des représentations d'animaux qui semblent en voie de domestication, trois bovins présentant des traits à l'encolure, C15,D15 et E11,F12.

-les superpositions quoique peu nombreuses existent ; la grande girafe réticulée du secteur III, (photo 17), semble gravée sur des gravures antérieures fines dont on ne discerne plus que quelques traits très atténués par l'érosion. les trois girafes en gravure fine, trait poli, du secteur II, semblent avoir été gravées les unes au-dessus des autres et au-dessous du bovin aux cornes ballantes, lui-même gravé sur le cou réticulé d'une autre girafe dont on ne distingue pas le corps.

Un climat et une végétation différents :

Les artistes ont figuré sur la dalle de Wa-n-Kalia, le bestiaire classique d'une faune africaine de savane arborée où l'eau et la végétation devaient être suffisantes pour les grands herbivores, buffle antique, bœuf sauvage, girafe, éléphant, rhinocéros et leurs prédateurs, le guépard ou la panthère ; par contre, il n'y a pas d'hippopotame représenté sur la dalle, signe d'une baisse des eaux ne permettant plus à cet animal la vie dans la région, alors que nous en avons des représentations en amont sur une rive du wadi.

Des styles différents :

La grande faune africaine est représentée dans un style plus ou moins naturaliste, même si la fantaisie n'est pas absente ; ce style des girafes, des rhinocéros, des buffles évoque la période ancienne du néolithique, dit ' Bubalin

Naturaliste'. Le rendu des attitudes est parfois saisissant, par exemple la girafe à la queue en « S » ou le félin rugissant, toutes griffes sorties ; le tout dispense une émotion esthétique intense.

En ce qui concerne les gravures sahariennes, le style de référence est celui du Messak ; a Wa-n- Kalia, aucun des cinq attributs donnés par Le Quellec (1998, pp 147-150), ne semble s'y appliquer; Il n'y a pas comme au Messak de scènes de la vie quotidienne, marque d'une société pastorale avancée, pas de scène de traite, pas de scène cérémonielle, pas de « Femme ouverte », un seul signe sagitté.

Nous trouvons sur la dalle des petits bovins, au trait poli, au style très schématique, style différent de celui des girafes au style naturaliste

Les populations :

Les différences de gravures, à incision fine ou profonde, pourraient être les signatures d'occupations successives, avec un thème pictural récurrent, girafes, bovins.

Nous ne pouvons pas déterminer, au vu des seules gravures, si les artistes qui ont gravé cette dalle, sont issus de vagues de populations d'origines différentes ou d'une population établie dans la région depuis le début du Néolithique ; ils ont gravé les animaux sauvages qu'ils voyaient sans doute venir à l'abreuvoir sur les rives du wadi, les bovins qu'ils ont peut-être domestiqué plus tard ; l'anthropomorphe (fig. 10) ne nous fournit pas de précision bien que ses congénères de la région soient accompagnés de bovins, signe qu'ils pouvaient appartenir à une population de pasteurs ; La présence des bovins et des girafes pourrait être indicatrice de sociétés pastorales chassant l'antilope et l'autruche, peu représentées, mais seul gibier figuré.

Ni tifinagh, ni char, ni personnage Caballin, ni Camelin ne se trouvent sur cette dalle.

L'hexagramme du secteur III, symbole largement utilisé à l'Age du Bronze dans tout le Bassin Méditerranéen et plus largement dans le monde, indiquerait, à la limite ultime du Néolithique, l'occupation de la région.

Conclusion

La dalle Wa-n-Kalia présente une densité rare de gravures.

Bovins et girafes en nombre pourraient être indicateur de sociétés pastorales chassant ; ces sociétés vivant dans un environnement peuplé d'animaux, appartenant à la grande faune africaine, évoluant dans une savane arborée, associée à ses prédateurs .

Les différences de technique, et les superpositions aident à établir une chronologie relative concernant ces gravures ; par l'absence de représentations de

style Caballin et Camelin, excepté l'hexagramme, nous pouvons déduire que la dalle a été gravée à des époques précédant l'époque Caballine.

Les thèmes abordés, plaident également pour une succession d'occupations, même interrompues, à différentes époques où la faune africaine de savane humide est bien présente.

La présence de bovins, de petite taille, ne voisinant pas avec des représentants de la grande faune, indique une occupation des lieux par des sociétés pastorales, même après la disparition de celle-là.

Toutes ces constatations sont en faveur d'une occupation du secteur de la dalle Wa-n-Kalia entre le Grand Aride mi-Holocène et l'Aride post-Néolithique (Muzzolini, 1995, p26).

Illustrations

La photo de la Fig.2 est de Ph. Masy, les photos 6,11,13,16 sont de F. et F. Soleilhavoup, les autres photos de N. Honoré, les relevés sont de François Soleilhavoup.

Remerciements

Nous remercions très chaleureusement Philippe Masy qui nous a généreusement fait profiter de ses notes et de ses photographies.

Les visites ont été effectuées en compagnie également de Jacques Guerrier, Suzie et Gérard Lachaud, Françoise Sauthier.

Références

Le Quellec, J-L. 1998. Art rupestre et préhistoire au Sahara. Bibliothèque scientifique Payot. 661 pages.

Masy, P. et Soleilhavoup, F. 2003. Nouvelles gravures rupestres dans la région de l'Aramat (Libye). Cahiers de l'AARS, N° 8 : 63-68

Soleilhavoup, F. 2001a. Nouvelles gravures du « Bubalin Naturaliste » dans l'Aramat (Libye du Sud-Ouest). Lettre AARS, N°20 : 25-35

Soleilhavoup, F. 2001b. Libye : Les animaux gravés du néolithique. Archéologia N°384 : 60-65

Soleilhavoup, F. 2002.Géométrisation et symbolisation des formes rupestres de palanquin au Sahara. Almogaren XXXII-XXXIII : 177-215

Soleilhavoup, F. 2007. L'Art mystérieux des Têtes Rondes au Sahara. Editions Faton. 277 pages.

Soleilhavoup, F. 2008. Images rupestres de la girafe au Sahara : manifestations du réel et de l'imaginaire chez les peuples anciens. Bull.Soc.d'Etudes et de Rech.Préh.des Eyzies, 57 : 62-114

Van Albada, M et A., 2000. La Montagne des Hommes-Chiens, Seuil.138 pages.

Photos de la dalle Wa-n-Kalia :

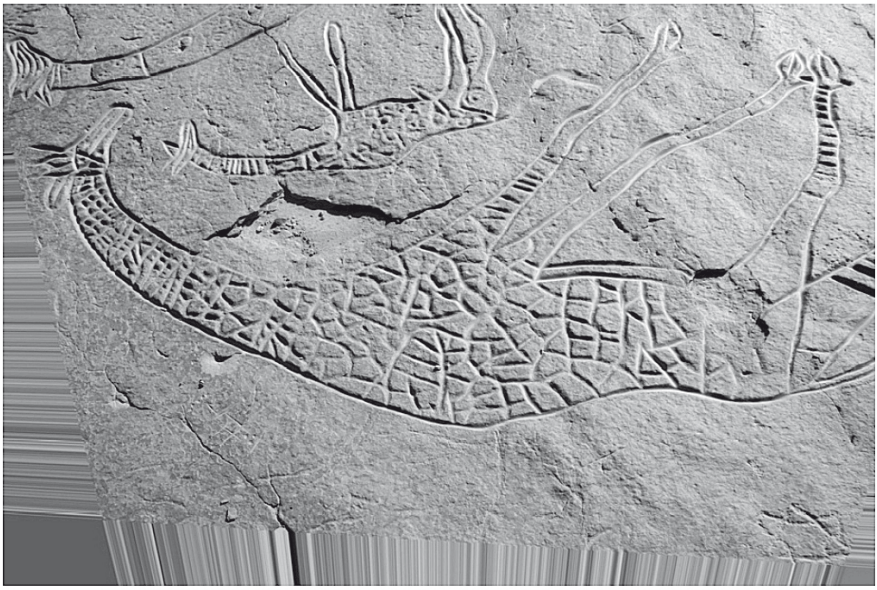


Photo 1 : secteur III

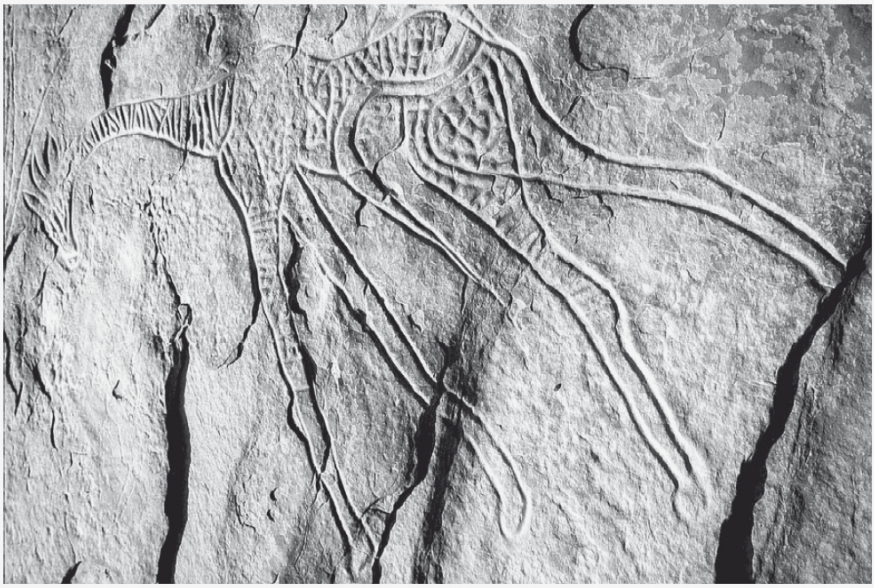


Photo 2 : secteur V

Photo 3 : secteur III

Photo 4 : secteur I

Photo 5 : secteur I

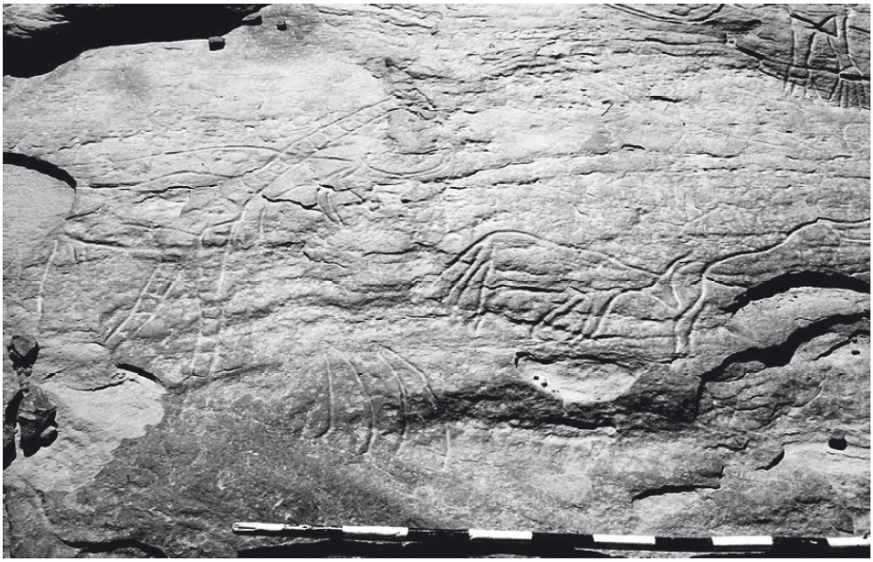


Photo 6 : secteur II

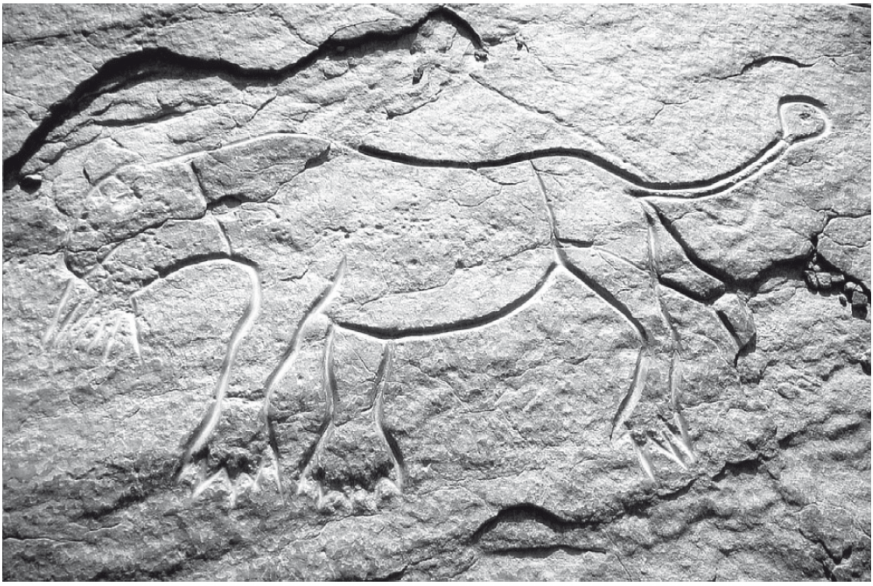


Photo 7 : secteur III/IV

Photo 8 : secteur IV

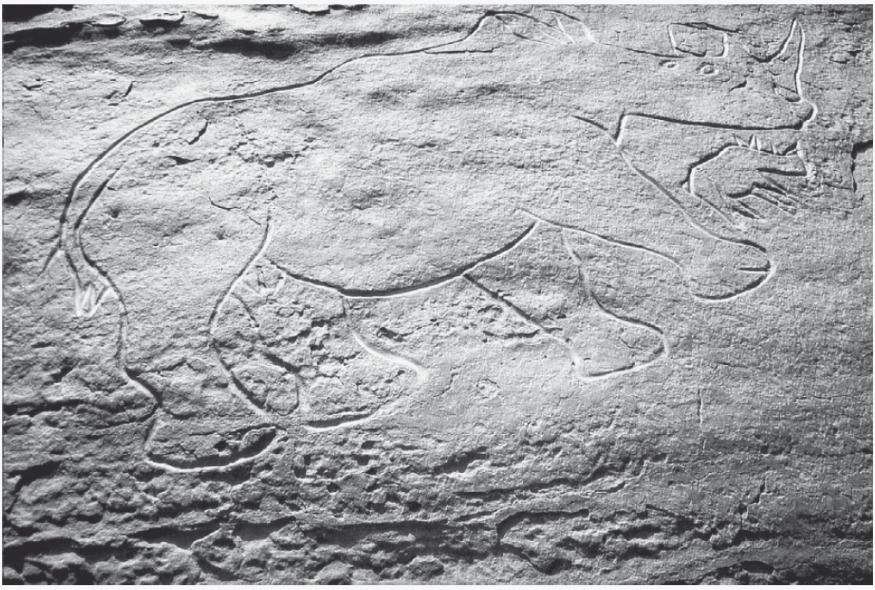


Photo 9 : secteur IV

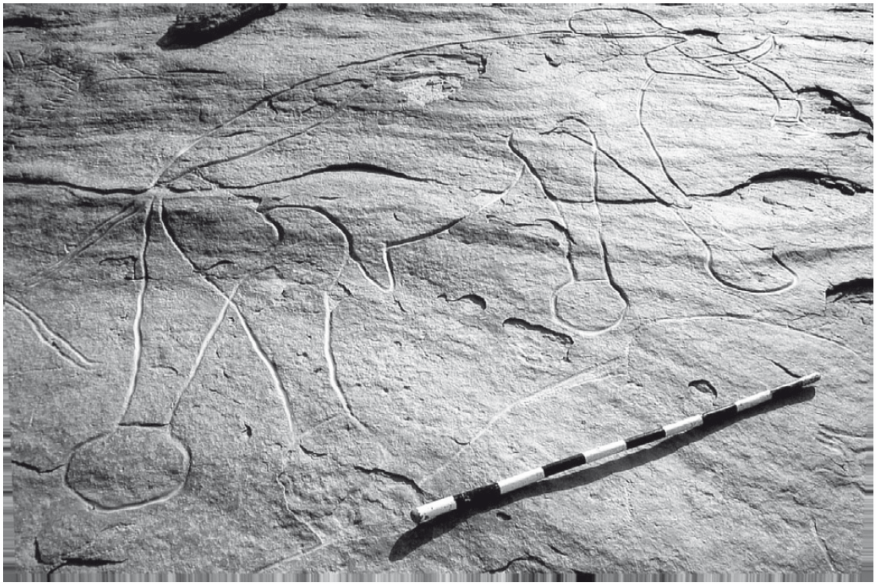


Photo 10 : secteur IV

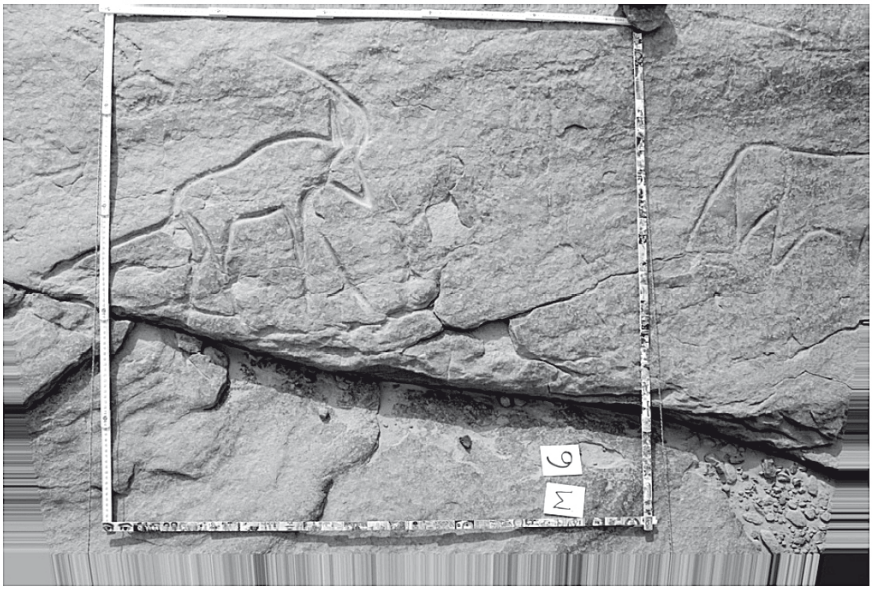


Photo 11 : secteur II

Photo 12 : secteur III

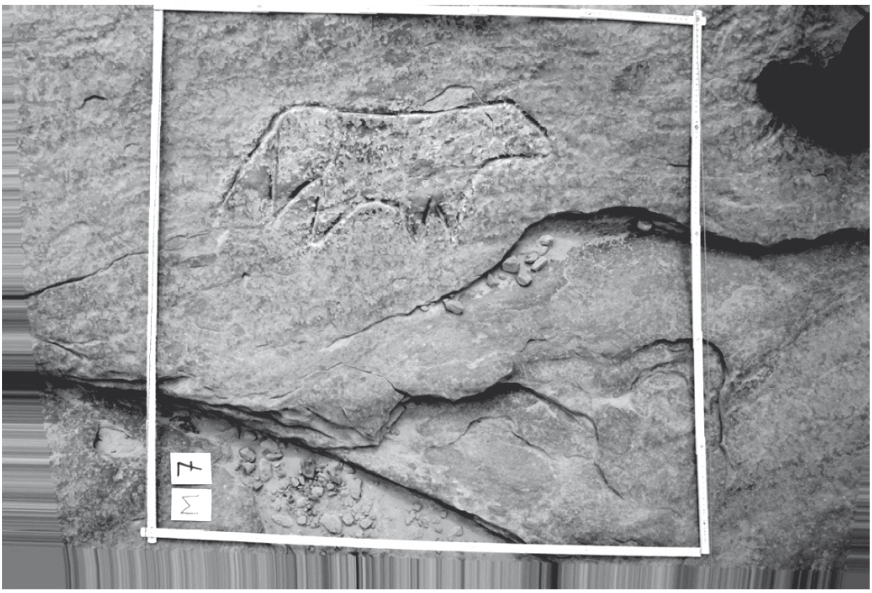


Photo 13 : secteur II

Photo 14 : secteur III

Photo 15 : secteur V

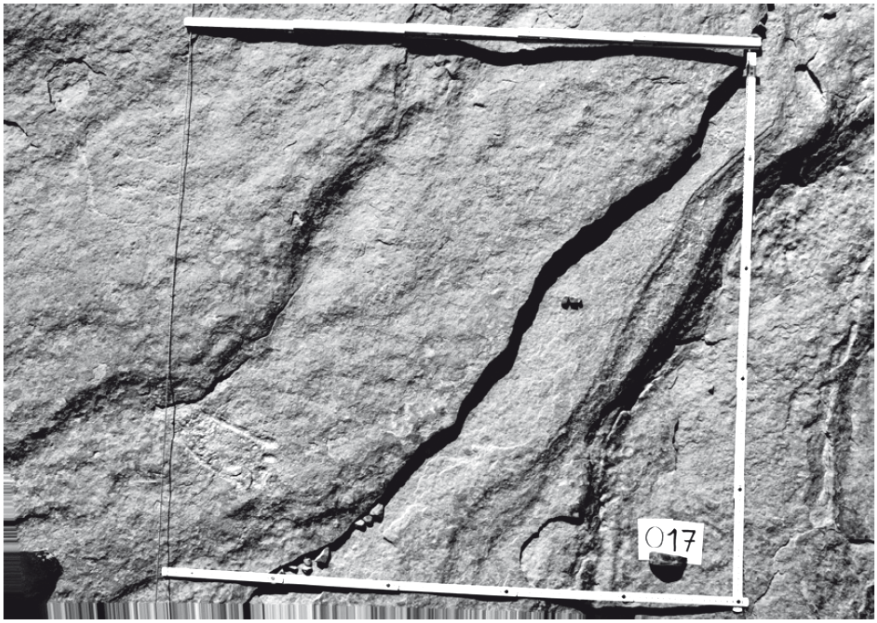
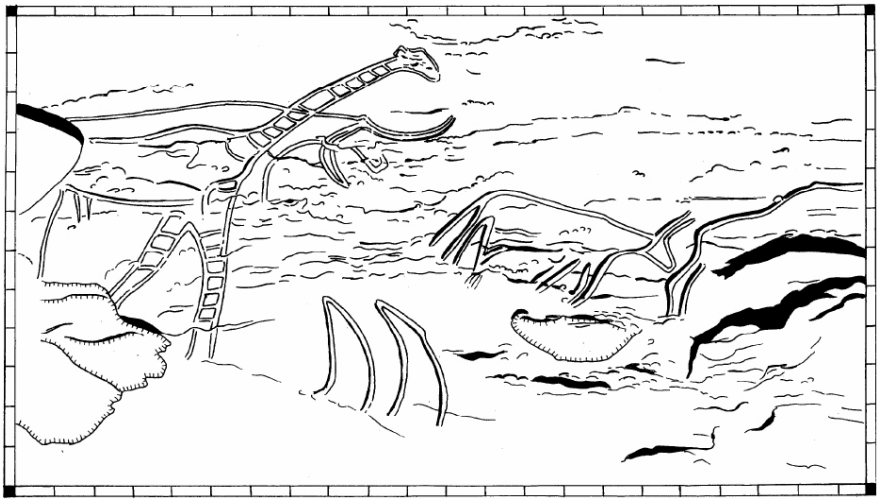


Photo 16 : secteur IV

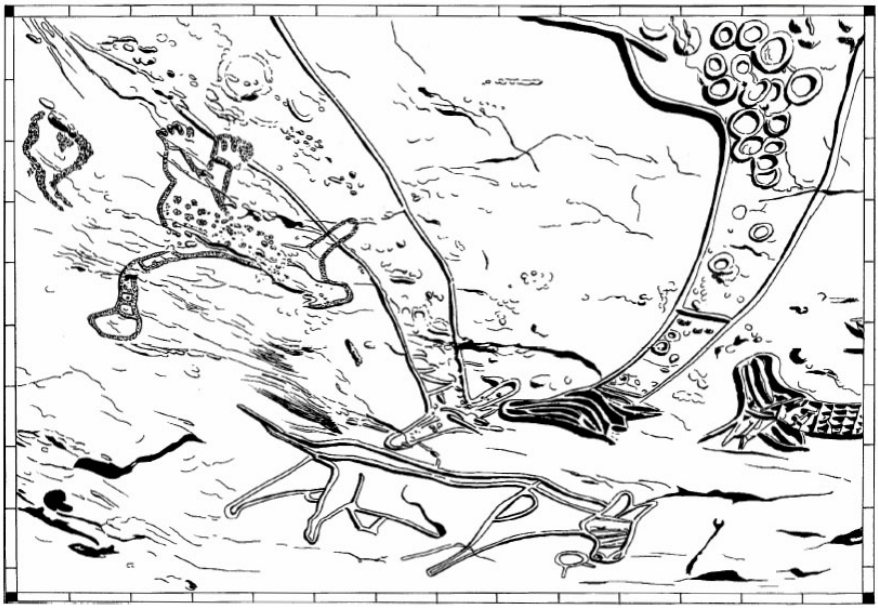
Photo 17 : secteur III

Photo 18 : secteur III

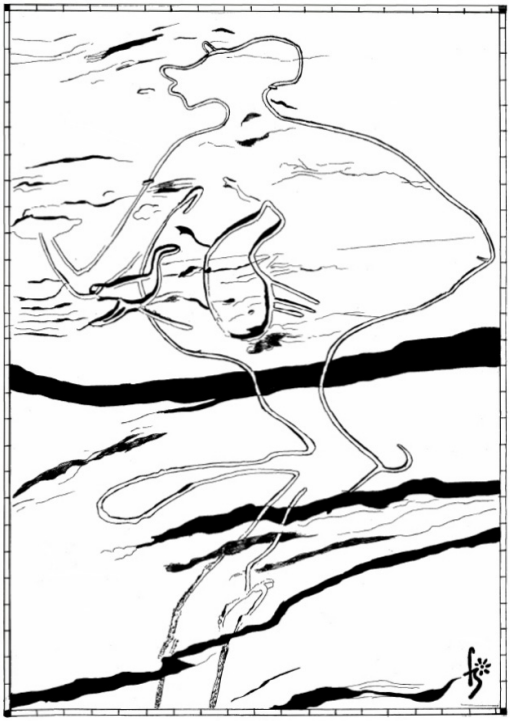
Relevés



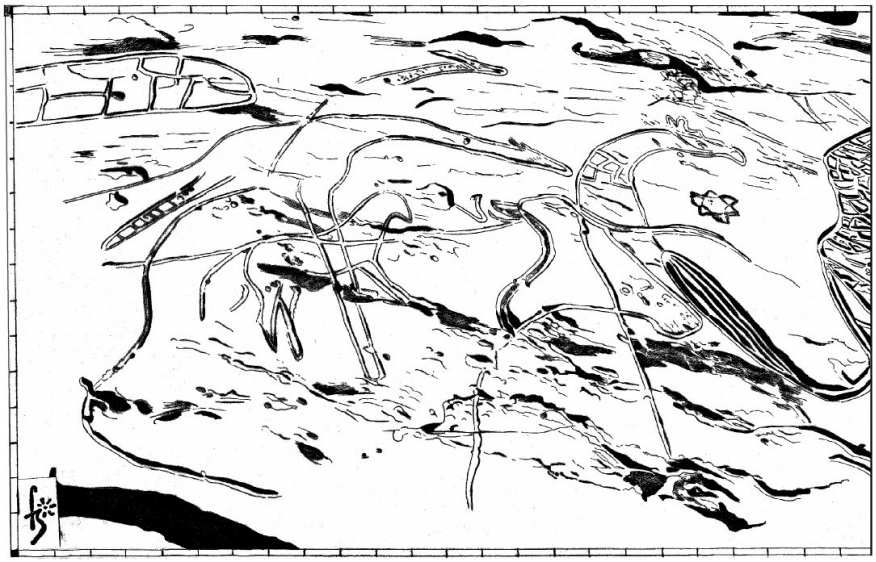
Relevé zone photo 6



Relevé photo de la fig. 8



Relevé photo fig. 10



Relevé photo 3